

LE PROTOCOLE DE DESINFECTION



La désinfection est une opération aux résultats momentanés qui s'opère sur des surfaces nettoyées par élimination ou inactivation des microbes.

La désinfection concerne aussi bien les locaux, le matériel, la nourriture, les litières, les poubelles, les oiseaux eux mêmes ainsi que l'éleveur lui même.

La réussite de la désinfection pour une bonne hygiène et une prévention antimicrobienne optimales est conditionnée par une bonne routine.

L'autodiscipline sanitaire sera un facteur déterminant de la santé globale de l'élevage.

Le but n'est pas d'offrir aux oiseaux un milieu stérile mais un environnement dont le poids microbien soit supportable pour éviter l'émergence de toute maladie.

Le fait que le résultat restera momentané nécessite que l'opération de désinfection soit renouvelée régulièrement (2 fois l'an avant et après la reproduction)

Les locaux d'élevage doivent, de préférence, être vides lors de ces opérations = « vide sanitaire ».

Le cycle complet de ce protocole pouvant s'effectuer en moins de 48 heures, il est préférable d'envisager de garder les oiseaux en sabots de transport pendant 1 à 2 jours, si nécessaire.

A cet égard, pensez aussi à être très vigilant à la propreté de vos sabots, on les néglige trop souvent, alors qu'ils nécessitent une désinfection et une désinsectisation totales et systématiques après le passage de tout oiseau extérieur à l'élevage ou le retour des oiseaux de concours!!!

Quelques points sont à respecter pour en faciliter la mise en œuvre :

- Local bien orienté, bien aéré, bien isolé, facile à nettoyer (pensez-y lors de la conception)
- Elimination régulière des parasites, lutte contre les rongeurs et protection contre les insectes
- Mise en quarantaine systématique des nouveaux sujets ou des individus malades voir simplement suspects à l'écart de l'élevage,
- Pratique d'analyse (identification et antibiogramme) régulière en fin de quarantaine et juste avant la saison de reproduction.

La désinfection s'effectue donc en deux temps : le nettoyage puis la décontamination.

LE NETTOYAGE :

Le nettoyage préparatif à la décontamination demande le plus grand soin.

On ne peut décontaminer que des surfaces propres. Les souillures de matières organiques (restes alimentaires, résidu de fientes et crasses) protègent les micro organismes contre l'action des désinfectants.

Cette première phase est évidemment indissociable de la désinsectisation et de la dératisation.

Un nettoyage correctement effectué élimine 70 à 90% des microbes.

Malheureusement ceux qui restent, s'ils sont pathogènes, suffiront à provoquer une épidémie.

Il faut donc respecter 7 temps lors d'un nettoyage (« curage ») :

- Dépoussiérage : balai, aspirateur, chiffon
- Détrempage (mouillage des surfaces) : saut d'eau, vaporisateur ou tuyau
- Détergence (produit moussant) éponge, pièce à frotter, savon
- Temps de pause (minimum 1 heure)
- Décapage (par frottements) brosse, brosse à dents, frottoir, tampon jex
- Rinçage (abondant)
- Séchage (sans chauffage)

L'humidité résiduelle consécutive à ce nettoyage favorise la multiplication des germes. Il faudra donc effectuer la phase de décontamination au plus tard dans les 24 heures qui suivent le nettoyage.

A la fin de cette phase de nettoyage, il reste toujours approximativement 10 millions de cellules microbiennes par cm².

La phase de nettoyage est totalement indissociable de la désinsectisation et de la dératisation.

LA DECONTAMINATION :

C'est la destruction proprement dite des germes qui ont résistés au nettoyage.

Différents agents, tant chimiques que physiques, peuvent être utilisés :

Flamme, vapeur, UV, désinfectant chimique : liquide, moussant, aérosol etc....

L'agent désinfectant idéal :

- Doit détruire tous les microbes y compris leur forme de résistance.
- Doit agir rapidement et durablement.
- Doit agir même en présence de matières organiques.
- Doit être non corrosif et non toxique.
- Doit être compatible aux insecticides et aux détergents.
- Doit être économique et facile d'emploi.

La famille de désinfectants qui se rapproche le plus de ces critères de perfection est celle des ammoniums quaternaires notamment lorsqu'ils sont associés aux dérivés d'aldéhydes qui les sur activent.

Après le nettoyage et la décontamination il faut procéder à l'assèchement total du milieu avant le retour des oiseaux.

Il ne sert à rien de chauffer car l'humidité ambiante ainsi produite favorise les champignons.

Une bonne aération devrait suffire.

C'est d'ailleurs au cours de cette phase d'assèchement par évaporation que l'essentiel de l'action désinfectante a lieu et que se constitue la rémanence (la durée d'action) du traitement.

Le respect du vide sanitaire est impératif.

L'absence d'animaux pendant les différentes phases de la désinfection et surtout jusqu'à l'assèchement complet des locaux d'élevage prolonge l'action désinfectante et permet de réduire le poids microbien à son minimum.

Le respect de ce protocole assure un poids microbien minimum et une plus longue durée de protection.

Il n'en demeure pas moins nécessaire de renouveler cette opération à la fin de la saison d'élevage.

Ce même protocole s'appliquera aux cages de malades et aux locaux de quarantaine, avant et après les traitements, notamment lors d'un blanchiment.

Les ammoniums quaternaires associés aux dérivés d'aldéhydes, et parfois même à des insecticides sous forme de solutions moussantes, éventuellement vaporisables, présentent une longévité d'action qui cumulée à leur activité sur tous les types de microbes, y compris les virus, en font les produits de choix pour le « curage » des locaux .

QUELQUES REGLES SIMPLES POUR LE MAINTIEN DE LA SANTE:

1. Gardez les mains propres, surtout après avoir manipulé des oiseaux malades voire simplement douteux
2. Evitez de stationner trop longtemps dans l'élevage lorsque vous êtes vous même malade
3. Evitez de mélanger les espèces, Ne mélangez JAMAIS les nouveaux venus avec votre souche
4. Préférez les systèmes de cage où l'oiseau n'a pas accès à la litière
5. Lavez systématiquement les abreuvoirs et mangeoires avant chaque distribution de nourriture, idéalement prévoir un double jeu d'abreuvoirs et de mangeoires pour pouvoir respecter un certain temps de trempage avant la décontamination,
6. Lutte impérieusement contre les poux, les rongeurs et autres insectes comme les moustiques et les mouches pouvant être vecteurs de maladie,
7. Ne pas récupérer les graines gaspillées à moins de les aseptiser par trempage avec un produit approprié (elles pourront être réutilisées en germination),
8. Veillez à la bonne exposition, la bonne aération (sans courant d'air), Contrôlez la température et l'humidité ambiante,
9. Respectez le protocole de désinfection, le vide sanitaire et le protocole de quarantaine
10. Effectuez 2 fois par an une grande désinfection avec vide sanitaire (avant l'accouplement et à la fin de la reproduction),
11. Effectuez des analyses de fientes en fin de quarantaine et juste avant la reproduction.
12. Soyez vigilant à la qualité de l'alimentation et de l'eau
13. Nettoyez régulièrement les litières,
14. Pendant la reproduction ou il est parfois délicat de déranger trop souvent les oiseaux pour nettoyer pensez à la diffusion d'huiles essentielles pour assainir l'atmosphère ou simplement désodoriser.
15. Utilisez des accessoires toujours propres : cueillere, bassine, torchons, éponges, etc...
16. Privilégiez la prévention, n'utilisez pas d'antibiotique en prévention . Stimulez plutôt l'immunité des oiseaux et veiller au bon équilibre de leur flore intestinale

WWW.ORNIPHARMA.COM

Laboratoire ORNIPHARMA

128, chemin des Xaviers – 13013 Marseille – Fax : 04 91 50 21 68 Tel : 06 50 69 14 21

SARL au capital de 10 000 € - RCS : 2005B03825 – SIRET : 48530979300019

Contact & Conseil : Dr Thierry Deslestrade – contact@ornipharma.com